

DÉCLARATION DE PAIX

6 août 2010

« Ah, je ne comprends pas, pourquoi est-ce qu'il nous faut subir de telles souffrances ! » Avec les hibakushas qui, il y a 65 ans aujourd'hui, étaient précipités dans un « enfer » dépassant leurs plus effrayants cauchemars et qui ont cependant réussi à survivre, et avec les âmes des nombreuses victimes d'une mort injustifiable, nous abordons ce 6 août avec une nouvelle détermination afin « que plus jamais personne n'ait à subir une telle horreur ».

Grâce à l'énergie des hibakushas et de ses autres habitants et avec l'aide tant nationale qu'internationale, Hiroshima est redevenue une belle ville et aujourd'hui, elle cherche à devenir une « ville modèle pour le monde » et même à accueillir les Jeux Olympiques. Surmontant des souffrances infernales, comptant sur l'amour pour la Paix des peuples du monde entier, les hibakushas ont lancé un message qui est la pierre angulaire de la Constitution pacifique du Japon et qui brille comme un phare pour le monde.

Nous en voulons pour preuve les résultats de la Conférence d'examen du Traité de non-prolifération nucléaire qui s'est tenue au mois de mai dernier. Le document final, qui a été retenu par l'assemblée toute entière, respecte l'intention de tous les pays signataires d'exiger l'abolition de l'armement nucléaire, prête une oreille attentive aux voix de la société civile, approuve l'engagement pris par la majorité des pays signataires d'établir un calendrier en vue de l'abolition de l'armement nucléaire, insiste sur la nécessité d'un nouveau cadre juridique y compris la Convention sur l'armement nucléaire, confirmant ainsi que pour ouvrir les portes de l'avenir, il est nécessaire d'écouter les revendications des villes de Hiroshima et de Nagasaki, celles des plus de 4000 Maires pour la Paix et de surcroît celles des deux tiers des collectivités nationales qui ont approuvé le Protocole Hiroshima-Nagasaki.

Que la voix de la société civile espérant en un futur sans armes nucléaires, que le cri de la conscience soit parvenu jusqu'aux Nations Unies est du en grande partie aux qualités de dirigeant de son excellence Ban Ki-Moon, qui devient aujourd'hui le premier secrétaire-général des Nations Unies à participer à la Cérémonie pour la Paix. Le président Obama à la tête du Gouvernement Fédéral des États-Unis ou les 1200 villes membres de la Conférence des maires des États-Unis ont aussi exercé une influence considérable.

De plus, à cette cérémonie, assistent les représentants officiels de plus de soixante-dix pays de même que des représentants d'organisations internationales, d'ONG et de groupes de citoyens, venus partager les sentiments des hibakushas et des familles des victimes et des survivants. Parmi les pays détenteurs de l'arme nucléaire, la Russie et la Chine y avaient déjà pris part mais aujourd'hui, sont présents pour la toute première fois, l'ambassadeur des États-Unis et les représentants de la France et du Royaume-Uni.

On constate ainsi que ce sentiment qu'il est urgent de supprimer l'armement nucléaire commence à imprégner la conscience mondiale et que la voix de la majorité des citoyens du monde est en train de devenir la force prééminente pour mettre en mouvement la communauté internationale.

Pour saisir cette occasion idéale et pour réaliser un monde sans armement nucléaire, ce qui est indispensable c'est de transmettre tel quel, au monde entier, le souhait intense des hibakushas et de réduire l'écart entre le cœur qu'ils y mettent et le reste du monde. Nombreux sont encore ceux qui n'ont pas réalisé l'urgence d'abolir l'armement nucléaire et qui refusent de voir cette réalité que ce n'est pas parce que nous sommes sages que nous avons échappé à l'anéantissement de l'humanité mais simplement parce que nous avons eu de la chance.

Le moment est donc venu pour le gouvernement du Japon. Afin de « prendre la tête du mouvement pour l'élimination de l'armement nucléaire », il doit d'abord inscrire dans la Loi les trois principes non-nucléaires, quitter le « parapluie nucléaire » américain et ensuite élargir « la zone de la pluie noire » tout en mettant en place un plan d'assistance minutieuse et attentionnée pour les hibakushas du monde entier qui sont tous désormais du troisième âge.

En accueillant avec gravité le vœu des hibakushas et en agissant personnellement, le Premier Ministre lui-même pourrait faire que devienne réalité un monde « zéro arme nucléaire » et permettra en 2020 de tourner une nouvelle page de l'histoire de l'humanité égalant celle de la « découverte du zéro » lui-même. Il pourrait convaincre les chefs d'état des pays possesseurs d'armement nucléaire de l'urgence d'abolir cet armement, les mener vers la signature d'une convention sur l'armement nucléaire ou demander la réduction de leur budget militaire et notamment nucléaire : ses options sont infinies ! Nous aussi, citoyens et cités, nous agirons ! Conformément à « l'Appel de Hiroshima » adopté à la fin du mois dernier par la Conférence pour une abolition totale de l'armement nucléaire d'ici 2020, et avec le concours des ONG et des Nations Unies, nous allons créer une onde de plus grande ampleur encore pour obtenir l'abolition de l'armement nucléaire d'ici 2020.

Enfin, en ce jour de la 65e commémoration du bombardement atomique, tout en présentant nos sincères et profondes condoléances aux âmes des victimes de la bombe atomique, nous déclarons ici que nous ne pouvons pas contraindre les gens les plus patients du monde, autrement dit les hibakushas, à faire preuve d'encore plus de persévérance ; qu'il est un devoir qu'il nous faut accomplir, nous, toute l'humanité, en y jetant jusqu'à nos dernières forces : celui de créer au plus vite, à un jour près, un monde sans armement nucléaire et que chaque hibakusha puisse se réjouir de tout cœur en disant : « Je suis heureux d'avoir vécu jusqu'à ce jour ! »

Tadatoshi AKIBA

Maire

Ville de Hiroshima

Traduction : Ability InterBusiness Solutions, Inc